

éditorial

Lancement d'une nouvelle rubrique « opinions »

Ce dernier numéro de 2012 présente deux articles de recherche. La première recherche construit un cadre conceptuel basé sur le concept d'objet-frontière pour mieux comprendre la coordination et le partage de connaissances entre acteurs de mondes sociaux différents. Le second article propose une échelle psychométrique pour mesurer les perceptions individuelles d'appropriation d'un outil informatique.

Enfin, comme le proposent déjà certaines revues, ce numéro inaugure une rubrique « *Opinions* », qui proposera de temps en temps un article développant une opinion, un avis, un paradoxe et une prospective sur des enjeux susceptibles d'intéresser notre communauté. A priori les articles de cette rubrique devraient avoir pour objectifs soit de lancer une réflexion, voire un débat, au sein de notre communauté, soit d'y ouvrir de nouveaux champs de recherche. Ces opinions devront être clairement argumentées, construites avec rigueur, et feront l'objet d'une évaluation normale. Les évaluateurs et le comité de rédaction veilleront à maintenir un niveau d'exigence élevée

pour ces articles qui seront censés présenter l'enjeu proposé avec clarté, donner un cadre conceptuel rigoureux, développer l'argumentation retenue, décrire les implications et les éventuelles évidences empiriques.

SIM serait heureux de pouvoir présenter les opinions et les réflexions originales de chercheurs sur le futur de notre discipline et ainsi baliser le terrain pour des publications de genres nouveaux (Rowe, 2012), encore trop peu présentes dans nos revues et appelées de ses vœux par *SIM*. L'espoir est de voir cette rubrique alimenter une réflexion en profondeur sur la recherche en systèmes d'information.

Le premier article de cette rubrique propose un panorama des publications en systèmes d'information qui fait ressortir quelques spécificités de la communauté francophone. Les réflexions qui pourraient émerger de cette première analyse, parfois maladroite mais qui a le mérite de dresser un panorama contrasté, devraient inviter la communauté francophone des systèmes d'information à s'interroger sur ses stratégies de publications, entre diffu-

sion d'une connaissance en français et rayonnement international.

OBJET FRONTIÈRE

Le premier article présente une recherche menée par Agnès Lancini et Nathalie Sampieri-Teissier. Elles montrent comment des acteurs se coordonnent et partagent leurs connaissances en dépit de leurs différences. Les auteurs adoptent le concept d'objet-frontière, initialement proposé par Carlile (2002), pour construire un cadre théorique original afin de mieux comprendre la coordination et la gestion des connaissances aux interfaces d'un système. Leur revue de la littérature met en évidence le rôle central de la coordination dans la gestion des connaissances non seulement pour le pilotage des interdépendances mais aussi pour le partage des connaissances multi-sites. Le concept d'objet-frontière comme outil de gestion de la coordination est mobilisé pour construire leur cadre conceptuel pour les trois types de frontières dites syntaxique, sémantique et pratique. Pour chacune d'entre elles, les types de dépendance, les activités de gestion de connaissances, les objectifs des objets-frontières et des exemples concrets sont proposés. Les auteurs adoptent une approche guidée par les pratiques. Pour mener leur recherche et illustrer leur construction, elles se sont intéressées au cas d'un hôpital public français, plus précisément à la mise en place d'un système d'information dans la planification des opérations d'un bloc opératoire. Le cas de la chirurgie est évidemment un joli exemple de coordination car les acteurs y sont nom-

breux et proviennent de mondes différents : administratif, médical et paramédical. Les auteurs ont dressé un inventaire des objets-frontières qu'elles ont observés, leurs objectifs, leurs mises en pratique et leurs usages multiples, pour les trois types de frontières de leur grille d'analyse. A partir de leurs observations et de leurs analyses, leur article met clairement en évidence et illustre les freins, liés au cloisonnement des mondes et à la résistance des utilisateurs aux changements. Leur recherche confirme que les objets-frontières sont susceptibles d'aider les acteurs à mieux se coordonner et créer des connaissances nouvelles pour améliorer leurs pratiques professionnelles. Leurs résultats pourraient aussi servir à construire un guide d'audit et aider les gestionnaires à diagnostiquer les points de blocage, les frontières difficiles à dépasser et les usages à faire évoluer avec l'objectif d'améliorer la coordination et le partage de connaissances.

MESURE PSYCHOMÉTRIQUE

Le second article, par Christina Tsoni, propose un instrument de mesure psychométrique de l'appropriation individuelle d'un outil informatique. L'auteur constate qu'en gestion, en particulier en systèmes d'information, les études sur l'appropriation intègrent rarement les perceptions individuelles et les sentiments personnels mais se focalisent davantage sur les comportements observés et les usages. Dans un premier temps, l'auteur explicite le concept d'appropriation dans différentes disciplines : philosophie, psychologie, sociologie,

marketing et systèmes d'information. Elle met en évidence les deux facettes de l'appropriation, à la fois perception, ou état psychologique, et comportement individuel. S'il est largement admis que le comportement d'un individu peut être observé par d'autres, l'auteur fait l'hypothèse que l'individu est le mieux placé pour décrire ses perceptions. Pour compléter son analyse, l'auteur compare l'appropriation et l'adoption, mettant bien en évidence la proximité et l'opposition des deux concepts. Afin d'opérationnaliser le concept, elle passe en revue les échelles de mesures de l'appropriation qui ont déjà été proposées en systèmes d'information, dont elle pointe clairement les limites. A partir d'une enquête par questionnaire au sein d'une banque confrontée à un changement de système informatique, l'auteur a construit et validé une nouvelle échelle de mesure, en effectuant une analyse statistique habituelle : analyse en composantes principales, analyse factorielle, estimation de la fiabilité et de la validité des construits. L'instrument de mesure qu'elle propose comporte deux dimensions : la préférence et la maîtrise. La préférence renvoie à l'intérêt personnel que l'individu peut avoir pour un outil informatique qu'il s'est approprié ; la maîtrise est déclarée par l'utilisateur dès lors qu'il pense pouvoir l'utiliser sans difficulté. Comme l'écrit l'auteur, tandis que la maîtrise de l'outil est nécessaire pour travailler efficacement, la préférence témoigne de l'adhésion a posteriori de l'utilisateur à la décision managériale et de son intérêt personnel à faire sien le nouvel outil. En synthèse de l'article, l'auteur présente différentes stratégies possibles pour

augmenter l'appropriation en utilisant la maîtrise et la préférence comme deux leviers de l'action selon les objectifs poursuivis.

RUBRIQUE « OPINIONS »

Dans cette rubrique, que nous inaugurons avec ce numéro, on trouvera un article proposé par Claudio Vitari, Marc Humbert et Jean-Philippe Renard. Les auteurs observent que peu d'études sur le classement des revues prennent en compte les particularismes culturels. Ils constatent aussi que le prestige perçu des revues a un impact sur les carrières académiques et l'organisation de la recherche. A partir d'une enquête d'opinion et d'une étude scientométrique conduite sur les revues en systèmes d'information, les auteurs identifient l'importance et le prestige que les chercheurs attribuent aux revues académiques. Ils comparent aussi leurs résultats avec ceux déjà publiés par des auteurs anglo-saxons. Peu de surprises dans les résultats mais les auteurs relèvent quelques particularités de la recherche dans la communauté francophone : (1) les grandes revues anglo-saxonnes sortent en tête, avec ... *SIM* qui apparaît dans le groupe de tête, (2) si les francophones publient encore assez couramment en français, ils lisent aussi et donc se réfèrent aux revues anglo-saxonnes, (3) ils attribuent de l'importance aux classements du *CNRS* et de *l'AERES*. Les auteurs mettent aussi en lumière les différences entre les deux communautés française et québécoise.

Les opinions n'engagent que leurs auteurs et l'article appelle certaine-

ment des critiques. L'enquête d'opinion suscite des interrogations sur les conditions de sa réalisation. La méta-analyse des publications peut être discutable par certains choix. On pourrait reprocher un manque de maturité dans l'analyse. Certaines conclusions sont peu originales. Fallait-il attendre une telle étude pour apprendre que *MISQ* est considérée comme la revue la plus prestigieuse dans la communauté ?

Mais cet article a le mérite d'interpeller la communauté francophone, les membres de *l'AIM* et les lecteurs de *SIM*. L'article établit notamment un constat : les chercheurs aspirent à publier dans les revues anglo-saxonnes mais publient encore largement dans leur langue, avec une préférence pour *SIM*.

Cela rejoint notre analyse, exprimée dans un récent éditorial de *SIM*, que notre communauté n'est pas assez présente dans les revues internationales mais aussi les conférences internationales. Quand on sait que les conférences *ICIS*, *ECIS*, *PACIS* et *AMCIS* sont de bons tremplins pour soumettre aux grandes revues, il semble souhaitable d'encourager les chercheurs francophones à y soumettre leurs travaux pour en assurer leur rayonnement international. Mais l'un n'empêche pas l'autre. La présence accrue dans les revues anglo-saxonnes peut aller de paire avec le rayonnement d'une revue d'obédience francophone de qualité. Pour renforcer cette affirmation, il serait d'ailleurs intéressant de confirmer l'hypothèse suivante : les chercheurs français en SI qui ont publié dans les revues de prestige anglo-saxonnes sont aussi ceux qui sont présents dans *SIM*. C'est

aussi le rôle d'une revue comme *SIM* d'offrir un lieu de publication pour valoriser la diffusion de connaissances en français mais avec une qualité le plus possible alignée avec les standards internationaux.

Voici donc une première opinion, espérons qu'elle interpelle les chercheurs francophones et donne lieu à un débat au sein de la communauté, notamment lors du prochain colloque de *l'AIM* à Lyon. C'est la mission que cette rubrique s'est donnée ...

COMMUNICATIONS

Le comité de rédaction accueille Régis Meissonier de l'Université de Picardie. Régis faisait déjà partie des évaluateurs les plus appréciés de *SIM* mais le comité se réjouit de travailler avec lui et aussi de profiter de son expérience d'éditeur associé à *European Journal of Information Systems (EJIS)*.

Le comité adresse un tout grand merci à tous nos évaluateurs qui ont été mis à forte contribution en 2012 et ont accompli un travail magnifique pour faire vivre *SIM*.

Le comité remercie aussi *l'AIM*, le *CI-GREF* et *ESKA* pour leur soutien tout au long de cette année. C'est un vrai plaisir de travailler avec Marise qui prépare chaque numéro avec compétence et une très grande gentillesse. Nous avons aussi été heureux d'apprendre que *l'AIM* intégrera dès l'année prochaine et le colloque de Lyon l'abonnement *SIM* dans son offre de base à tous ses membres.

A vous tous lecteurs, le comité de rédaction de *SIM* présente ses meilleurs

vœux pour une excellente année 2013, pleine de recherches, de publications et de thèses en systèmes d'information.

En début d'année, vous découvrirez le prochain numéro spécial sur les « *Systèmes d'information dans des situations extrêmes* », dont la préparation s'achève sous la houlette de Jean-Fabrice Lebraty avec de jolies contributions, très variées et instructives pour notre communauté.

RÉFÉRENCES

Carlile, P. (2002) A Pragmatic View of Knowledge and Boundaries: Boundary Objects in New Product Development, *Organization Science*, 13(4) : 442-455.

Rowe, F. (2012) Toward a richer diversity of genres of information systems research : new categorization and guidelines, *European Journal of Information Systems*, 21 : 469-478.

Par Yves PIGNEUR

Reproduced with permission of the copyright owner. Further reproduction prohibited without permission.